

Michael Palmer

Sun

*Traduit de l'américain
par Emmanuel Hocquard et Christine Michel*



P.O.L

Sun

DU MÊME AUTEUR

Notes for Echo Lake in 21 + 1 poètes américains (anthologie sous la direction d'Emmanuel Hocquard et Claude Royet-Journoud) Editions Delta, 1986.

Notes pour Echo Lake (traduction Jean-Jacques Viton, Sydney Levy), Editions Spectres familiairs, 1993.

Série Baudelaire (traduction Emmanuel Hocquard, Philippe Mikriamos), Editions Royaumont, 1989.

Une première traduction bilingue de Richard Sieburth, composée uniquement du poème *Sun* a été publiée en 1990 par les Editions Ulysse – Fin de siècle. Cette traduction est accompagnée d'un essai de Richard Sieburth sur Michael Palmer intitulé *Soleil Acéphale*.

Michael Palmer

Sun

*Traduit de l'américain par
Emmanuel Hocquard et Christine Michel*

P.O.L

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6^e

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre national du livre*

TITRE ORIGINAL

« *Sun* »

© Michael Palmer 1988

© P.O.L éditeur pour la traduction française, 1996

ISBN : 2-86744-357-1

Cinquième prose

Cinquième prose

Parce que j'écris à propos de la neige pas de la phrase
Parce qu'il y a une carte – une carte de visite – et sur cette carte
il y a des mots, à nous, bien en rang

et sur ces mots nous avons écrit maison, nous avons écrit
quitte cette maison, nous
avons écrit sois cette maison, la spirale d'une maison, des passages
à travers cette maison

et nous avons écrit Les Provinces et Le Renversement et
quelque chose qu'on appelle les Poèmes Humains
bien que nous vivions dans une vallée sur la Colline des
Fantômes

Plusieurs jours encore la pluie continuera de tomber
Une voix dira Père je brûle

Père j'ai retiré une pierre d'un mur, effacé une image sur
ce mur,
une image de navires – navires nuages – se pressant vers la mer

rien que des mots
les membres séparés un à un

Parce que nous ne sommes pas vivants pas seuls
mais de quelconques extraits des tablettes

Hassan d'Arabie et sa femme
qui étaient voltigeurs et équilibristes

Coleman et Burgess, et Adele Newsome
lancés parmi les spectateurs un soir

Lizzie Keys
et Fred qui tomba du trapèze

dans la sciure
et ne se fit aucun mal

et Jacob Hall le danseur de corde
Little Sandy et Sam Sault

Parce qu'il y a un rivage littéral, une lettre qui est rouge sang
Parce que dans ce dialecte on louche ou on lâche

en voyant le nageur et en voyant la pierre
la statue puis l'ombre

et ici dans le lac
d'abord un rasoir puis un fait

Série Baudelaire

*Il y a cent ans j'ai écrit un livre
et dans ce livre j'ai laissé une marque
et sur cette marque j'ai mis un sème*

*avec le mécanisme du larynx
autour d'un centre d'encre
qui mène et qui ramène*

*dans la neige-soleil
puis dans le soleil gelé lui-même
Fils et nerfs nous ont conduits à une maison*

*et des nuages appelés envols d'oiseaux sont un chant qui monte
Inutile de naviguer plus loin
protestant ici et là contre quelques mesures*

*à travers les années de codes et de noms
toujours immortel tant qu'on reste un homme
dont on mange les morceaux indiqués par les prophètes*

*estomac crâne et gosier
revenant à l'état perdu
Oui je viens de rêver un autre rêve où il n'y avait personne*

Les mots disent : Mal épelé et mal épelé ton nom
Les mots disent : quitte cette vie

Sortant de la chanteuse des flots de couleur
mais de toi

une chambre à l'intérieur d'une chambre plus petite
habitudes de contraire et d'alcôve

Éros assis sur un crâne comme sur un trône
Les mots disent : Timée tu es le temps

Une page longue une corde
Ne dors jamais ne rêve jamais à cet endroit

Et les mots altérés disent
O est la couleur de ce nom

plein de tonalités brisées
silences que nous pensons traverser un jour

Mei-Mei, voici la table
Qui sait le mot pour cela

Aujourd'hui les Sikhs dansent dans les rues
certains diraient une danse de mort

Bernadette a écrit *Utopia*

Un soleil carré entre

et Sapho dit à Alcée
Tu es une éraflure sur un vase

Choses parfaites ici et là,
petits indices dans la maison volée

des yeux roulaient à l'intérieur,
veine, lait et rouille

dureté du menton
« front couvert de poussière »

Cher Lexique, je suis mort en toi
comme un fourmi-lion
ou un lion dans une bouteille

Chère Lexie, Il n'y a pas d'esprit

Cher Livre, Tu n'as jamais été un livre
Panthère, Tu n'es qu'une page
arrachée à un livre

Lac imbécile, Tu as fait le malheur d'un livre

Chère Merline, Très Chère Lou, Ici les rues
ont leur plein et leur reflux
comme un aveugle sur un manège

Jadis j'étais un bon garçon
mais à présent je dors des heures et des heures
Neige, Tu dois être mon oreiller

Chère Merline, Très Chère Lou, je vois un faisan sur la barrière
tandis que j'écris ceci
tandis que je vois brûler l'Afrique par hasard
dans une brise rafraîchissante

Cité haïssable, Dans le rêve l'arbre était d'abord un mot
puis devenait une colonne sous de sombres arcades
Quels signes faut-il faire pour le pair et l'impair

Cher George, Salut
Vas-tu maintenant retrouver la mémoire

Qui est un et qui n'est rien
dans le jeu demandait-elle
Je n'ai pas compris la suite

Les idées ne valent rien
Nous nous sommes reflétés l'un l'autre tout l'après-midi
Le ciel est riche en déchets
Attendre est le nom de cet air
Electrons fut un nom pour cet air

Les idées ne valent rien
Aujourd'hui l'espace est splendide
Les montagnes se sont détachées
Défaisons quelque chose

Les idées ne valent rien
Ce lit est hasardeux
qu'on appelle nuit périlleuse, quelques bleus
quelques indigos, quelques rouges
j'oublie les autres couleurs

Les idées ne valent rien
C'est une trace
qui séchera au soleil demain

Les idées ne valent rien
Parfois mon sang paraît jaillir
Les personnes dans le poème disent ceci
entre esprits liquides et sens
Un bocal brisé dit ceci



150 F
921542-9
ISBN : 2-86744-357-1
05-96



DIFFUSION C.D.E.
DISTRIBUTION SODIS